



CLASSES EN LUTTE

Bulletin de la fédération CNT des Travailleurs-euses de l'éducation

n°250, septembre 2020

Rentrée 2020

Fermetures de classes, classes surchargées, collègues contractuelles non ré-employées (TZR, AESH), postes vacants : Blanquer démasqué !



La Mauvaise Herbe n°6
la revue de la Cnt-éducation
Abonnez-vous !

Bulletin dans la rubrique dédiée
sur le site cnt-f.org/fie



Préavis de grève

La CNT éducation dépose chaque semaine des préavis de grève pour soutenir les mobilisations des personnels. Ces préavis couvrent tous les personnels au niveau local comme national. Ces préavis peuvent servir à défendre des élèves menacés d'expulsion pour défaut de papiers.

Pour nous contacter :
07 82 14 98 31

Toutes masquées et tous à l'école. Et gare aux collégiens ou lycéennes qui ne porteraient pas de masque. Dans l'Eure, le préfet a mobilisé une centaine de militaires pour contrôler le port du masque. Presque tout le monde est rentré, ou vite ressorti. Dans l'Hérault, Haute-Vienne, le Rhône... à La Réunion des cas avérés de Covid ont entraîné la fermeture de classes ou d'écoles (Les Stylos rouges tiennent une carte de France des "suspensions ou cas avérés"). A Antony (92), les élèves de 6^e du collège Descartes ne sont pas rentrés comme prévu. Classes surchargées,

les profs ont fait grève. Dans le primaire ou secondaire, en lycées pro, des classes passent de 20 à plus de 30 élèves. Les effectifs explosent, les postes manquent ou sont vacants. En même temps, des collègues contractuelles ne sont pas réembauchées. Plusieurs rassemblements ont été organisés devant les rectorats... Le mieux serait de descendre ensemble dans la rue. Cela va être possible le 12 septembre avec les "Gilets jaunes" ou le 17 avec les syndicats. Pas de retour à l'anormal !

Evaluations nationales : Non, ça suffit maintenant !

Le ministère ne prévoit aucun changement dans les protocoles d'évaluations prévues pour les classes de CP et CE1 du 14 au 25 septembre. Toujours les mêmes fiches de maths et de français à quelques items près.

Pour les autres niveaux de classe, le ministère devrait mettre à disposition des banques d'outils pour évaluer les acquis des élèves mais sans obligation. Toujours la même rengaine fondamentale sans aucune considération sur les semaines confinées loin de la vie de classe.

Blanquer a besoin de ses évaluations, pas nous. Elles servent sa communication et son pilotage neuro-scientifique des apprentissages ; laissons le pavaner avec sa mécanique technocratique et construisons avec les élèves un vivre ensemble émancipateur.

L'émancipation est la seule condition des apprentissages.

La CNT appelle à refuser toutes les évaluations standardisées et soutiendra les personnels qui s'y opposeront.

David Graeber, anthropologue, professeur à la London School of Economics, militant anarchiste est mort à 59 ans, le 2 septembre.

En 2018, Le Monde publiait une de ses interventions, d'une troublante actualité. Extraits.

Si l'une des caractéristiques de tout moment véritablement révolutionnaire est l'échec total des catégories conventionnelles à décrire ce qui est en train de se passer, alors nous sommes en train de vivre des temps révolutionnaires.

La confusion profonde, l'incrédulité même, qu'affichent les commentateurs (...) face à chaque nouvel "acte" des "gilets jaunes" (...) résulte d'une incapacité quasi complète à prendre en considération les changements du pouvoir, des travailleurs et des mouvements qui se sont élevés contre le pouvoir au cours des cinquante dernières années (...)

Dans une économie financiarisée, seuls ceux qui sont proches des moyens de création monétaire (essentiellement, les investisseurs et les classes managériales) sont en position d'employer le langage de l'universalisme. En conséquence, toute demande politique fondée sur des besoins et des intérêts particuliers tend à être traitée comme la manifestation d'une politique identitaire ; les demandes des "gilets jaunes", au vu de leur base sociale, ne peuvent être autrement imaginées que comme protofascistes.

Depuis 2011, la façon dont le sens commun conçoit la participation d'un individu à un mouvement démocratique de masse s'est transformée à l'échelle mondiale (...) Les vieux modèles d'organisation "verticaux", avec une avant-garde, ont laissé place à une horizontalité où la pratique et l'idéologie constituent simplement les deux faces d'un même objet (...)

Aujourd'hui, la plupart des profits des entreprises ne dérivent plus de la production ni même de la commercialisation de quoi que ce soit, mais de la manipulation du crédit, de la dette et des "rentes réglementées" (...)

Les gouvernements injectent dans le système de l'argent neuf qui, en raison de l'effet Cantillon, tend à affluer en masse vers les mains de ceux qui détiennent déjà des actifs financiers et de leurs alliés technocratiques des classes managériales. En France, bien sûr, il s'agit très précisément des

macronistes. Les membres de ces classes ont l'impression d'être l'incarnation de tout universalisme possible ; leur vision de l'être universel est fermement enracinée dans le marché ; et cette atroce fusion entre bureaucratie et marché est l'idéologie reine de ce que l'on appelle le "centre politique". Dans cette nouvelle réalité centrée, on refuse de plus en plus aux travailleurs la possibilité de l'universalisme car ils ne peuvent littéralement pas se le permettre (...)

Pour comprendre le succès du mouvement des "gilets jaunes" (...), il faut prendre en considération deux facteurs qui passent pour l'heure largement inaperçus.

Le premier étant que le capitalisme financiarisé implique un nouvel alignement des forces des classes sociales, et avant tout une opposition entre les classes techno-managériales (lesquelles sont de plus en plus employées dans les "bullshit jobs" / jobs à la con/, qui sont là pour créer de l'emploi, dans un effort de redistribution néolibérale) et les classes laborieuses, que l'on peut aujourd'hui voir comme les "classes des professions du soin" – celles qui nourrissent, éduquent, élèvent, cultivent, soignent, plus que comme les classes "productrices" d'antan.

Un effet paradoxal de l'avènement de la numérisation est que, alors qu'elle a rendu la production industrielle infiniment plus efficace, elle a, par ailleurs, rendu le travail dans la santé, l'éducation et d'autres secteurs du soin moins efficace. Cela, combiné au détournement, dans le contexte néolibéral, des ressources au profit des classes administratives (et à la diminution conséquente des ressources de l'Etat-providence), signifie que, pratiquement partout, ce sont les enseignants, les infirmières, le personnel des maisons de retraite, les professionnels du secteur paramédical et d'autres membres des classes "du soin" qui se trouvent en première ligne des mouvements de travailleurs. Les affrontements entre les ambulanciers et la police à Paris, la semaine dernière, peuvent être vus comme un symbole saisissant de ce nouvel ordre des forces (...)

Et pendant combien de temps encore sommes-nous prêts à faire vivre un système où plus le travail d'une personne aide immédiatement d'autres êtres humains ou leur est immédiatement utile, moins elle sera rémunérée pour le faire ? (...)

Traduit de l'anglais par Valentine Morizot.

L'intégralité de l'article est à retrouver dans le quotidien Le Monde.fr en date du 7 décembre 2018